



## Les amateurs de livres du cercle de lecture de février 2024 ont lu pour vous

### Le portrait de mariage

Maggie O 'Farrell



Toscane 1560. Lucrece a 15 ans, elle est mariée au duc Alfonso.

Lucrece est une enfant trépidante, curieuse, qui aime la nature. Très observatrice, elle excelle en peinture, perçoit les sentiments de son entourage. Elle a une excellente mémoire. Elle n'est pas aimée par ses parents, et est très attachée à sa nourrice.

Le jour où elle doit prendre la place de sa sœur décédée son univers bascule.

Après un début enchanteur, sa vie se résout à un seul but, donner un héritier au duc.

Cet homme qu'elle croyait gentil est en fait un monstre. Très vite elle se sent en danger, cet homme veut la tuer, elle en est persuadée.

On s'attache à Lucrece, on a peur pour elle, on aimerait la défendre.

Coup de cœur : OUI



Françoise

Un roman historique passionnant. Les descriptions sont somptueuses, détaillées, les personnages sont décrits avec beaucoup de finesse.

Lucrece est une jeune fille « différente », préférant la compagnie des animaux, douée pour le dessin, et dont ses parents désespèrent car elle n'a rien à faire des convenances. Comment vont-ils lui trouver un mari ?

Mais la mort soudaine de sa sœur aînée Maria, qui aurait dû épouser Alfonso, Duc de Ferrare, permet à ses parents d'arranger le mariage de Lucrece. C'est un mariage entre les deux familles, où l'amour ne joue aucun rôle, mais Lucrece est obligée d'accepter et finit par apprécier son fiancé attentionné.

A 15 ans elle se trouve mariée, et à 16 ans elle se rend compte que son mari si attentionné est aussi un homme violent, manipulateur et tyrannique qui n'attend qu'une chose, qu'elle lui donne un héritier.

Et quand cet héritier n'arrive pas, elle est persuadée que son mari cherche à l'assassiner.

C'est une histoire sombre, où on a envie de retrouver la Lucrece de son enfance, heureuse dans sa passion du dessin même si ses parents ne la laissent pas quitter l'enceinte de leur demeure et s'acharnaient à lui inculquer une éducation de jeune fille de bonne famille.

C'est bien construit, la tension monte progressivement et on est tenu en haleine jusqu'au dénouement.

Coup de cœur : oui



Lu par Ann

## Le portrait de mariage (suite)

Maggie O 'Farrell

Après Hamnet, livre sur le fils de Shakespeare, Maggie O'Farrel me séduit à nouveau par son écriture magnifique.

L'intrigue se passe au temps de la Renaissance Italienne.

Lucrece, fille du couple Médicis, n'avait pas prévu de se marier à 15 ans. Elle y est contrainte par ses parents pour remplacer sa sœur aînée morte subitement la veille de ses noces.

Son mari, le duc d'Alphonso, est charismatique mais aussi terrifiant. Elle ne sait pas s'il l'aime, il le lui dit fréquemment ou s'il ne convoite que son ventre potentiellement porteur d'héritier.

Un peintre va venir faire le portrait de la jeune épouse et la vie de Lucrece prendra un incroyable tournant.

Un très beau livre à l'écriture raffinée.

Un coup de cœur.

Hélène

L'histoire a lieu en 1560 en Italie, Lucrece a 15 ans et va être mariée.

Ce roman plein d'intrigues est palpitant et très bien écrit.

On a du mal à quitter les personnages. Les descriptions et la vie de l'époque sont très bien retranscrits.

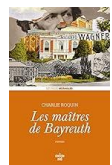
Une histoire passionnante !

Danièle 



## Les maîtres de Bayreuth

Auteur : Charles Roquin



Moshe Griesbnish est un critique renommé spécialisé dans Wagner.

Au festival de Bayreuth, il est attendu comme celui « qui sait » et des festivaliers se pressent dans une taverne après les représentations pour recueillir l'avis du maître.

Mais cette année, un inconnu vient et ose contredire l'expert reconnu internationalement avec une virulence et aisance qui interrogent toute l'assemblée.

Cet inconnu se nomme comme lui.

J'ai suivi ces joutes oratoires avec plaisir et découvert que la remise en cause du maître est un prétexte à un règlement de compte familial.

Un mélomane apprécierait encore plus que moi mais j'ai aimé ce roman pour l'originalité de son propos et le monde culturel qu'il dépeint.

Hélène

Coup de cœur : oui 

## Nos cœurs disparus



### Celeste Ng

Ce roman est une dystopie qui n'est pas sans similitudes avec des événements passés et présents.

Bird a 12 ans et vit avec son père, de sa mère disparue on ne parle pas, jamais.

Dans cette Amérique mieux vaut ne pas être d'origine asiatique même de loin, une crise à dévasté les Etats Unis et il fallait bien des responsables.

Un Pacte à été instaurer pour un retour au calme.

Plus de débordements, et gare à ceux qui ne restent pas dans les clous.

Votre enfant oubli son goûté et un voisin bien intentionné vous dénonce, on vient chez vous parent indigne et on prend votre petit pour le confier à de meilleurs parents...

Un livre fort !

Carole



Etats Unis dans un avenir proche.

Après une crise économique terrible, qui a ruiné presque tout le pays, le PACT a été mis en place. La vie a repris, la population retrouve du travail.

Un ennemi est désigné comme responsable de cette crise : l'étranger, et plus précisément les asiatiques.

Bird est un petit garçon dont la mère a disparue depuis 3 ans. Il vit avec son père qui lui interdit de parler d'elle. Toutes ses affaires ont été jetées, ses livres de poèmes ont été brulés....

Bird ne comprend pas, sa mère lui manque.

Chaque fois qu'il sort, il doit faire attention, ne pas attirer le regard. La police a tous les droits, les délations sont quotidiennes, la violence envers les asiatiques « normale ».

Quelques actes de rébellion apparaissent, vite éteints. Bird s'interroge, surtout depuis qu'il a reçu une carte qui ne peut venir que de sa mère.

Un jour il décide de partir à sa recherche.

Un livre qui nous démontre combien être différents est important, avoir des idées différentes est important, être libre d'écrire est important, respecter les autres est important. Pour qu'un monde équilibré puisse « tourner », il faut « un peu de chacun ».

Un très beau livre.

Coup de cœur.

Françoise.



## Nos cœurs disparus (suite)

### Celeste Ng

Bird, douze ans, vit seul avec son père depuis que sa mère a disparu, du jour au lendemain, sans laisser d'explication. Après avoir reçu un message sibyllin, il part en quête de sa mère, une poétesse classée POA (personne d'origine asiatique), éprise de liberté, considérée par les autorités américaines comme séditieuse.

Céleste Ng a puisé dans son histoire personnelle, elle dont les parents sont originaires de Hong Kong et ont débarqué sur le continent américain dans les années 60. Cela rend le récit d'autant plus touchant, d'autant plus engagé, personnel et intime.

Un livre profond, subtil et très touchant et dont la toute fin est sublime et m'a émue aux larmes.

Katia 

## Les terres animales

Laurent Petitmangin

C'était un petit coin tranquille de montagnes, de forêts, de petites villes, avec au loin une centrale, mais un jour c'est l'accident...

La population a fui, seul une poignée de femmes et d'hommes ont décidé de rester. Pour eux leur vie est ici, même au prix du danger de cette radiation invisible et meurtrière. Ils ont calculé qu'ils pouvaient tenir environ 3 ans. L'auteur nous décrit leur vie, comment ils se protègent... jusqu'au jour où tout est remis en question, ont-ils fait le bon choix ? Peuvent-ils élever un enfant dans cet environnement ?

Ce livre se lit bien, mais j'ai trouvé la fin expédiée. J'ai dû relire le dernier chapitre avant l'épilogue, car je l'avais mal interprété.

Françoise

Un accident dans une centrale nucléaire transforme un coin paisible de campagne en un lieu hautement radioactif, invivable.

Deux couples et un homme décident d'y rester malgré tout.

L'amitié, le désir de vivre sur la terre aimée vont les aider à supporter cette terre hostile. C'est ce qu'ils croient au début mais un événement va changer la façon de penser de certains.

Ce livre est captivant mais il m'a glacé. L'omniprésence de la radioactivité et ses ravages m'ont été quasiment insupportables.

J'ai lu ce livre dans sa totalité malgré tout mais il restera dans ma tête comme une image d'apocalypse qui pourrait devenir réalité. Non recommandé aux déprimés.

Hélène



## Big girl



Mecca Jamilah Sullivan

Malaya a huit ans et pèse déjà 76 kg.

Durant toute son enfance elle est montrée du doigt, elle essuie les moqueries. Sa mère surveille ce qu'elle mange, et lui interdit tout ce qu'elle aime. Alors Malaya dévore en cachette tout ce qu'elle trouve...

Sa mère et sa grand-mère sont sévères avec elle. Elles ne lui témoignent aucune affection, pas de bisous ou de câlins, Malaya souffre, alors, elle mange....

Seul son père, en cachette, lui offre des petits moments de complicité.

Jusqu'où va-t-elle aller ?

On suit Malaya jusqu'à son entrée au lycée.

Va-t-elle réussir à s'affirmer ?

Un bon livre.

Lu par Françoise.

C'est l'histoire de Malaya, 8 ans, qui vit à Harlem à la fin des années 80. Et à 8 ans elle pèse déjà 76 kilos. Elle est vive, intelligente, et elle adore dessiner, mais le regard des autres ne porte que sur son poids excessif.

Elle est obsédée par la nourriture, et si son poids lui pose problème, c'est uniquement à travers le regard des autres et les normes de la société. Sa mère et sa grand-mère la sermonnent et l'emmènent chez Weight Watchers, mais elle les ignore. Les magasins ne proposent pas de vêtements à sa taille pour une fille de son âge ? Elle s'habille au rayon « grandes tailles » et même chez les hommes. Son physique ne correspond pas aux normes des filles blanches qui fréquentent son école privée pour riches ? Elle se joint à un groupe de jeunes noirs hip-hop qui l'acceptent comme elle est. Elle supporte ces discriminations et continue à se cacher pour manger, cacher la nourriture, vider le frigo, voler de l'argent pour se payer des friandises, mentir à ceux qui lui demandent ce qu'elle mange car elle n'a absolument pas envie d'arrêter. Les médecins parlent de « obésité morbide » mais ces mots ne la touchent pas. Dans sa famille les femmes sont fortes et donc souffrent pour elle, sans arriver à trouver le moyen de la raisonner.

Il y a quelques tentatives de régime, mais à chaque revers elle se console en mangeant.

J'ai eu de la peine pour elle, j'ai compris son besoin de ne pas penser à son poids, mais j'ai fini par m'en détacher, de trouver agaçant son refus de comprendre les risques que lui faisait courir son obésité excessive. Les chapitres se succédaient et j'avais l'impression de lire toujours la même chose.

Ann

## Les naufragés du Wager



David Grann

1740, Angleterre. Un fait réel. Des récits différents sur les causes du naufrage et du commandement à bord.

A bord du Wager, navire de guerre anglais, 250 hommes, prennent la mer. Avec 4 autres navires, ils partent à la poursuite d'un galion espagnol, rempli d'or.

Très vite, de nombreuses difficultés vont peu à peu éprouver les hommes et leurs vaisseaux.

Ils prennent un retard considérable, et vont affronter un cap Horn en furie...

Pour le Wager c'est la fin, il s'échoue sur une île près des côtes de la Patagonie.

J'ai trouvé un peu long, toute la description des préparatifs avant le départ.

Puis, le récit commence, sur la vie à bord, le naufrage, la survie sur cette île, la mésentente qui s'installe, due aux conditions extrêmes. Et, on ne lâche plus ce livre jusqu'à la fin.

On apprend beaucoup sur la vie des marins de l'époque, sur la solidité des bateaux, sur la furie des océans.

Un film doit sortir en 2025, sur l'aventure du Wager.

Coup de cœur : OUI



Françoise

Nous sommes en 1740. Le navire de guerre britannique le HMS Wager est envoyé avec 250 hommes à son bord au sein d'une escouade de 6 bateaux pour récupérer la cargaison d'un galion espagnol, chargé d'or. Lors du passage du Cap Horn, dans une épouvantable tempête, le Wager se trouve séparé des autres, et s'échoue sur des rochers au large de la Patagonie. Les quelques 140 marins qui ont survécu aux tempêtes, au scorbut, au froid ... se trouvent confrontés à une lutte pour la survie sur une île où ils ne trouvent ni nourriture ni abri. Violence, disputes, mutinerie ... chacun lutte pour sauver sa peau malgré le froid, l'humidité et la faim. 283 jours plus tard, 29 survivants réapparaissent au Brésil, suivi trois mois et demi plus tard par trois autres.

Ce périple terrifiant fait l'objet de récits dans les cahiers de bord des marins, souvent contradictoires, seul moyen de garder une trace des événements, et qui serviront à essayer de déterminer les responsabilités de chacun car il y a des accusations de meurtre, de cannibalisme, de mutinerie, et à leur retour en Angleterre ils risquent la peine de mort. On se rend alors compte que de tous les temps les hommes ont cherché à façonner l'Histoire en fonction de leurs intérêts. J'ai été happée par cette histoire du début à la fin, même si les descriptions, d'un incroyable réalisme, ne nous épargnent ni les avaries dues aux tempêtes, ni les conditions terribles de la vie à bord, ni l'horreur des maladies, ni l'enfer vécu par les hommes après le naufrage.

La documentation à la fin du livre est impressionnante, et témoigne de la rigueur avec laquelle l'auteur a abordé son sujet.

Coup de cœur : Ann



## Dans la forêt des larmes



Auteur : Glendy Vanderah

Ellis aime la nature, les arbres. C'est son refuge. Ces lieux l'apaisent, l'aident à surmonter cette vie chaotique auprès de sa mère alcoolique.

Des années plus tard, alors qu'elle est mère de jumeaux de 4 ans et d'une petite fille de 2 mois, c'est aussi dans la nature qu'elle se réfugie après la trahison de son mari.

Dévastée, les jumeaux insupportables, elle oublie sa fille...mais ce petit laps de temps qu'elle met pour revenir la chercher va être le début de l'enfer.


Sa fille a disparue. Tout son entourage l'accuse d'être une mauvaise mère. Commence alors pour elle l'engrenage des anxiolytiques et de l'alcool. Pour préserver ses jumeaux, elle part...

Raven, vit coupée du monde dans la nature avec sa Mama.

C'est une petite fille intelligente, curieuse, qui rêve d'aller à l'école pour avoir des amis.

C'est un très beau roman. On s'attache aux personnages. On est avec eux dans la nature.

Un livre que l'on ne lâche pas.

Coup de cœur : Oui 

Françoise

Ellie une jeune mère se rend en forêt avec son bébé et ses jumeaux.

Bouleversée par la découverte de l'infidélité de son mari le matin même et contrariée par l'un de ses fils au moment de rentrer à la maison, elle oublie son bébé sur le parking. Elle retourne en hâte chercher sa fille, elle ne la retrouvera pas.

C'est l'errance de cette femme dévorée par la culpabilité que le lecteur suit dans des paysages sauvages. Dans la nature qui a toujours été son refuge, Ellie essaye de retrouver un peu de paix. Nous suivons en parallèle la vie de différents membres de cette famille dévastée et leurs évolutions.

Le propos est intéressant, l'écriture est belle, l'analyse psychologique des personnages est bien vue mais le dénouement est trop romanesque à mon goût.

Mais en ces temps moroses, ça ne peut pas faire de mal.

Hélène